

St Dominique

"Si Dieu nous donnait des maîtres de sa main, ô qu'il faudrait leur obéir de bon cœur. La nécessité et les événements en sont, infailliblement".

"Life's challenges teach us to live as if they were sent to us by God, and therefore we must obey them with all our heart."

Si Dios nos daba Maestros de su mano, seria necesario obedecerlos con corazon bueno. La necesidad y los acontecimientos son, verdaderamente esos maestros.

Ces lignes de Blaise Pascal, écrivain du 17^{ème} siècle, sont tout à fait à l'image de la grâce et du génie de St Dominique. Celui-ci est l'homme des circonstances et des événements reçus de la main de Dieu, sans qu'il les ait le moins du monde cherché.

Voyez-le, dès son enfance : il obéit à ses parents qui ont choisi pour lui son avenir. Il sera Prêtre et il est élevé dans cette espérance. Il est sérieux et fervent partout. Il reçoit la grâce de son baptême, il reçoit son éducation sage, traditionnelle, de sa famille et de son oncle Prêtre. Au cours de sa vie d'étudiant, le malheur des autres le frappe et motive sa compassion. Jeune Chanoine à Osma, il ne choisit ni son voyage vers le Nord auprès de son évêque, ni sa traversée de la France, ni ses rencontres avec les hérétiques.

A toutes les époques, il est l'homme des circonstances et des événements : voyez-le avec son évêque Diègue, à Carcassonne, à Fanjeaux, à Montréal, puis recevant un jour les femmes cathares bouleversées par ses exemples et ses exhortations ...

Regardons-le en haut du Seignadou, en prière devant l'immensité du paysage et méditant les événements de ces derniers jours: *"Seigneur, que veux-tu de moi cette fois encore ? Ces filles de bonne volonté, à qui tu as promis la paix, les voici avec leur foi nouvelle et leur désir ardent de te servir selon ton Evangile. Quel est donc ton dessein sur cette force de vie et sur l'avenir qui s'ouvre à elles ?"*

-"Vois ce feu qui tombe du ciel, dit Dieu, sur cette petite Chapelle où la très Sainte Vierge est honorée et révérée ; c'est là que Mon Nom sera célébré, adoré, sanctifié, et des générations et des générations de femmes de prière y vivront la grande vigueur de sainteté, le seul amour de ma splendeur. Ce sera le Monastère de Notre Dame. Tu établiras là pour elles la vie cachée, silencieuse, laborieuse, fascinée par le visage de mon Fils unique, base solide pour l'annonce de Ma Parole, opposant la densité du bien à la densité du mal".

Et si quelqu'un fait à Dominique des représentations sur la précarité de la petite plante où tout commence : *"Je sais ce que je fais ..."*répondra-t-il sans doute, ainsi qu'il répondra plus tard pour l'Ordre naissant. Ce qu'il fait est toujours fondamental, ses Frères et ses Sœurs ont confiance que sa prière agit encore, ...de nos jours.

Père Vicaire. Dictionnaire de spiritualité III. Col 1527.

La vie commune.

Le Prêcher rompt avec le monde et s'attache à Dieu par une seule promesse explicite, le vœu d'obéissance, qui l'introduit dans la vie commune. Par son tempérament et sa formation, Dominique est un homme de la vie commune ; on est frappé de la confiance qu'il met en elle. Ni la route, ni la chaire ne constituent pour lui le milieu essentiel des Prêcheurs, mais la communauté conventuelle qu'il apprend à ses Fils à transporter jusque sur les chemins, avec ses pénitences, ses heures de récitation liturgique, ses silences et ses

oraisons, ses entretiens spirituels et même son étude. Si la dispense doit assouplir la régularité commune pour permettre de faire face à des situations très variées, elle ne l'édulcore pas. [.....].

La vie commune est destinée d'abord, à promouvoir la formation vertueuse du Prêcheur : éducation du noviciat, régularité, entraînement de l'exemple, correction fraternelle.[.....]

Plus que toute autre vertu, cet amour d'autrui qui est l'âme de l'apostolat des Prêcheurs, profite de la vie commune ; d'abord, la charité fraternelle. Les frères apprennent à partager services matériels et richesses spirituelles. Ils y gagnent une vive affection mutuelle, affection virile et rectifiée, qui n'est pas cherchée pour elle-même, mais qui déborde en joie commune des premiers couvents dominicains. [...]La vie commune assure à la fois aux frères un détachement radical des choses de la chair, et un amour ardent pour Jésus Christ et le prochain, exercé dans la charité fraternelle. Sauvegarde et épanouissement, elle donne à leur chasteté cet aspect aimable et rayonnant qui frappe tant chez Saint Dominique. De plus, la vie commune est le premier lieu d'étude et de prière.

L'étude est l'une des principales occupations du Prêcheur : "De jour de nuit, dans la maison, en chemin" dit la règle ; le motif obvie de cette étude est de préparer à l'enseignement de la doctrine. Mais cet amour de la vérité de Foi, qui est si caractéristique de St Dominique et ses frères, s'identifie profondément avec leur amour de Dieu. Leur étude pénètre par là dans ce grand mouvement de charité qui est l'âme de leur vocation.